

RUT#1

RADIO-CABANE

suivre Artémis, performer la résilience

Création 2023 de Lucie Monziès



✕ En quelques mots

D'un temps d'immersion dans la forêt, de lectures, et de quotidien, la création se nourrit de ce qui nous entoure pour développer une écriture au plateau un seule-en-scène, entre théâtre et performance de la résilience. Ce spectacle nous confronte à nos imaginaires éloignés du vivant et nous interroge sur notre sentiment d'impuissance. Avec humour et légèreté, Lucie Monziès met en scène une femme ayant quitté la société et se retrouvant confrontée à elle-même aux abords d'une forêt. S'attelant à la construction de sa cabane et de sa radio, elle entame un chemin vers un autre monde.

Rallumons le feu en toi et fais ensemble brasier de nos rêves

Dès 8 ans

Durée - 1 h 05

Jauge - 150 personnes

Dans et hors les murs

+Teaser



✕ Note d'intention

Nantes, Octobre 2022

À travers *Radio-Cabane*, je veux faire appel aux rêves, aux contes, à la rage de vivre. Aux rêves les plus fous qui s'emparent de nous pour nous déplacer, nous transformer et nous transcender. À

cette rage de vivre, qui nous permettra de construire sur les ruines et de se découvrir autrement capables. Oui, la catastrophe est là. Et face à elle, de toutes parts, des révolutions voient le jour, s'organisent et vivent. Vivent. Elles partent de rien. Rien de flambant, rien de bouleversant, rien de prévu. Et pourtant la magie opère. Des êtres se dressent. Et parmi eux, peut-être, cette femme. Seule. Elle est partie. Elle a quitté cette société qui l'étouffait. Elle a écouté son rêve.

Elle avance vers un nouveau chemin. Elle ne le connaît pas. Elle ne le voit pas. Elle sait qu'il est là. Tout proche d'elle. En elle. Et, maladroitement, convoquant sur ses ondes des images, des figures, des chants de son passé, elle se prépare. Oui. Elle se transforme. Oui, elle se métamorphose.

Lucie Monziès



✖ Résumé

Il était une fois une femme fatiguée qui vivait dans un monde fatigué. Une nuit elle rêve. Elle rêve d'un sanglier. Au réveil, elle prend sa plus belle tenue et elle part. Après plusieurs jours de marche, à la lisière d'une forêt, elle découvre ce qui deviendra sa cabane. Pour pallier à sa solitude, elle met en place une radio, et entame son deuil. Passant par la joie, le doute, la peur, elle ouvre petit à petit un chemin vers l'inconnue qu'elle est aujourd'hui. Son corps bouge. La voilà qui grogne. La voilà qui pond des œufs. La voilà. C'est elle. Artémis.



✖ Distribution

Conception, écriture et jeu + Lucie Monziès

Collaboration artistique + Noëlle Miral

Création lumière + Johanna Thomas

Création sonore + Izumi Grisinger

Scénographie + Laura Mével

Costume + Meg Boury

Production + Anna Ernould

✘ Le son

La radio, élément principal de communication de l'histoire, peut être considérée comme le prolongement du personnage. Avec des traitements sonores différents et spatialisés en fonction de la narration et de son avancée, le son prend une place à part entière. Devenant peu à peu la continuité du monde intime de la femme, il plonge le public dans ce conte contemporain où rêve et réalité se mêlent.

✘ Les lumières

L'installation lumineuse s'est construite selon deux échelles. Le microscopique, la cabane, l'espace intérieur du personnage. Les sources de cet espace sont visibles et scénographiées, ce sont des tubes fluos et des quartz. La seconde échelle est celle du macroscopique, du monde extérieur bien plus vaste que notre simple existence terrestre. Cet espace est matérialisé par des sources extérieures à l'espace de jeu qui l'ouvrent. Comme le son, la lumière suit les états intimes du personnage qui peu à peu se transforment et se métamorphosent. Passant par un panel de lumières intenses et colorées à l'obscurité pour finir sur une luminosité plus large et claire, la création lumière guide elle aussi les spectateur.rices dans la quête du personnage.

✘ La scénographie

La scénographie minimaliste repose donc sur le choix des lumières faisant cabane. Quelques éléments ayant pu être glaner ça et là par la protagoniste sont présents pour accompagner l'histoire. Il s'agit essentiellement d'objets agricoles et usuels dans les campagnes (bâche, cagette, palette,...).

La quasi totalité de la scénographie s'est faite en recyclant et réadaptant les matières premières.



✖ Extrait

Il a raison Jean-Paul
Je vais mourir ici
Toute seule
J'aurais pas dû partir
Fuir le monde
En espérant qu'un sanglier me sauve
C'est ridicule
Pourquoi je suis partie ?
J'étais pas si mal
Entourée
Pourquoi j'ai voulu tout changer ?
Je suis incapable d'être ici
C'est ridicule
Comment j'ai pu penser
Imaginer
Me croire capable
D autre chose
N'importe quoi
C'est pas moi
C'est pas qui court avec un sanglier
C'est pas moi
C'est Artémis
Artémis et les guerrières
Artémis et les femmes des fortes
Artémis
C'est pas moi
Moi je rêve c'est tout
Je suis incapable
De rester ici
De vivre ici
Je vais pas rester là
A bouffer de la terre
Jusqu'à en crever
C'est ridicule

Comment j'ai pu croire
Que c'était moi
Que c'était moi dans le rêve
Qui courrait avec un sanglier
C'est Artémis
C'est pas moi
Je vais partir
Je vais rentrer
Oui
Je vais refaire mon voyage
Je ne recommencerai pas
Je resterai à ma place
Je me poserai pas de question
Je me laisserai faire
Je serai simple
Je ne poserai pas de question
J'obéirai
Gentiment
Calmement
Ça me manque
Ville, bitume, moto
Je me suis trompée
Je ne veux plus vous quitter
Je vous veux près de moi
Je veux un lit, je veux la piscine, je
veux la couette, je veux le canapé, je
veux la baignoire-pleine-de-bain-
moussant-avec-un-livre, je veux la
pizzeria, je veux les bowlings, je veux
les cinémas, je veux les voitures,
je veux les serviettes-de-plage, je veux
les îles grecques, je veux les salles de
bain, je veux les châteaux d'Alsace, je
veux les bols-de-chocolat-

chaud-dans-les-cuisines-les-jours-
d'hiver, je veux les kebabs, je veux les
manifestations, je veux les landes
écossaises, je veux les avions-qui-
décollent, je veux les fauteuils-en-cuir,
je veux Tinder, je veux les salles de
spectacles, je veux les maisons, je veux
les terrasses de café, je veux les teufs,
je veux les zoos, je veux les hôtels à
Tarifa, je veux la maison de mes grands-
parents, je veux les guitares,
je veux une bonne baise, je veux la
plage des dames, je veux le film du soir,
je veux le métro, je veux ma flûte
traversière, je veux les paillettes, je
veux les dîners pour discuter, je veux
les pistes de danse, je veux les bords de
mer, je veux fumer ma clope, je veux, je
veux, je veux, je veux, je veux, je veux,
je veux, je veux, je veux, Je veux
Ce que je connais
Et bye bye
Le sanglier



✕ RUT : recherche-création écopoétique en trois volets

Radio-Cabane s'inscrit dans un cycle de recherche prenant sa source face au bouleversement climatique et social. Comment nous y préparons-nous ? Quels outils avons-nous entre les mains pour prendre ce virage ? Quelles ressources le passé comporte et nous livre au présent ?

Cette recherche, je la nomme **RUT**. Et c'est à travers des déclinaisons de la déesse Artémis, que j'interroge les héritages sociétaux, familiaux et émotionnels.

A travers la figure d'Artémis, il s'agit de renouer avec une puissance de l'intérieur. Une puissance qui prendrait source dans un héritage lointain et oublié, dans les profondeurs de l'humanité. Il s'agit donc d'invoquer cette force intérieure, de reprendre contact avec et de l'embrasser pour lui redonner toute sa place.

Théâtralité et performance en question

Ici la performance est la possibilité de poser un acte artistique et de le vivre comme une expérience intime. Cette expérience intime, prenant sa source dans le vécu de l'interprète a pour perspective son déplacement et sa transformation. Ainsi une grande part est donnée à l'intuition, à l'improvisation et à la mise en situation dans la construction du texte, de la pièce et la restitution du travail. Pour avancer dans cette recherche Lucie s'inspire et se forme auprès d'artistes tel qu'Antonin Artaud, Anatoli Vassiliev, Stéphanie Lupo et Marie Payen.

Radio-Colette #2

+ polar transgénérationnel théâtralisé

Ici, Artémis devient la figure de la grand-mère, et à ces côtés je remonte la lignée. Passant d'Artémis à sa fille Colette, aux onze filles de Colette, j'avance à tâtons dans le brouillard du Loiret, sur le chemin des vaches, dans les bals de village à la recherche du point de rupture. Depuis quand, comment et pourquoi Artémis déteste les femmes ? Pourquoi Colette a eu 11 filles, et pas un seul garçon ? Pourquoi le grand-père Émile est mort noyé les mains derrière le dos ? Et pourquoi ? Pourquoi ? Et toutes ces autres questions qui se dévoileront au fil de l'écriture.

Radio-Caverne #3

+ A la recherche des premières femmes

Pour cloturer, Artémis dans ce dernier volet revêti les vêtements de la préhistoire et devient est à la fois la grand mère et la déesse. C'est un retour aux origines collectives. Le dialogue entre les deux femmes s'axera principalement sur l'art, les rituels préhistoriques, la place des femmes. La préhistorienne Marylène Patou-Mathis, directrice de recherche au CNRS, a accepté de prêter main forte. Ceci permettra la mise en écriture poétique d'éléments préhistoriques que je mettrai en écho avec mes propres matériaux intimes et familiaux.

✖ Recherche en cours

Que nous dit la nuit ?

Et si Radio-Cabane se jouait dehors à la tombée de la nuit, entre chienne et louves, que se passerait-il ? Comment la métamorphose pourrait-elle opérer ? Comment le public serait-il invité à rentrer dans l'histoire ?

Animer par la volonté de venir froter l'espace avec le propos, l'équipe se prépare à adapter le travail de la salle au dehors.

Ici s'agira non pas de transposer la cabane telle quelle, dehors mais d'emporter les éléments à l'extérieur et de voir comment ils résonnent, comment l'espace les transforme. Les néons pourraient-ils ainsi devenir feux de camps ? La bâche au sol toile de tente ? En jouant dehors, au contact direct avec le public, la parole, elle aussi, va se déplacer. Ce nouveau temps de recherche sera aussi l'occasion de nouer un partenariat avec un.e écrivain.e ou dramaturge aguerrie pour aider dans la construction et dans l'avancée de l'intrigue.

Dis Mémère, c'est quoi ton secret ?

En parallèle de cette adaptation, l'équipe avance vers le second volet et propose une médiation faisant le lien entre Radio-Cabane et Radio-Colette. Dans cette médiation, il s'agit de proposer un dispositif de récolte de témoignage par le biais de la rencontre transgénérationnelle. Ainsi, un jeune public sera amené à construire des cabanes avec des éléments glanés ici ou là. Dans ces cabanes, un petit studio de radio pour inviter les aîné.es du village, de la ville. Les inviter et les interroger sur ce qui leur paraît essentiel de nous transmettre si demain nous devons partir sur les routes de l'exil, de ce qui faut dans un jardin, de leur plus petit et grand secret, ... Une fois la récolte faite, il s'agira pour les plus jeunes de choisir quelle parole garder pour la partager lors d'une diffusion sur une radio locale, lors d'une ballade sonore, lors d'une visite des cabanes, ...



✕ Production

cie Rouge Delta

+ production

La compagnie se constitue en 2021 autour de la création *Du Sucre sur les mains, hériter de l'esclavage* sous l'impulsion de Lucie Monziès et Méliné Terminassian, toutes deux metteuses en scène et comédiennes. Anna Ernould accompagne les projets de la compagnie de la production et à la diffusion en passant par la médiation. La compagnie développe une écriture scénique qui mêle essentiellement théâtre, danse et performance autour de la question des héritages. Rouge Delta s'engage dans des créations qui cherchent par le biais d'une théâtralité poétique à décrypter, interroger notre monde, ses tabous et ses inégalités. Rouge Delta, soucieuse de l'accessibilité à la culture, étend son champ d'action à travers des formes plus légères et hors les murs.

✕ Soutien à la production

Théâtre Régional des Pays de la Loire, de l'Agglomération du Choletais et de la Région des Pays de la Loire, Ville de Nantes, DRAC Pays de la Loire – plan de relance, TU Nantes, Kraken

✕ Accueil en résidence

Volapük, Théâtre Francine Vasse, La Libre Usine, TU Nantes, Lolab, La Fabrique Chantenay, Espace Jean Guichard



etidiane



etidiane

✕ L'équipe

Lucie Monziès

+ conception, écriture et jeu

Éducatrice spécialisée de formation initiale, Lucie Monziès s'est ensuite formée au métier de comédienne au conservatoire de Nantes. Elle y fait la rencontre d'artistes, vivant.es et mort.es, tel qu'Antonin Artaud, Dieudonné Niangouna, Nathalie Béasse, Wajdi Mouawad, Jean-Yves Ruf, qui lui ont donné confiance en sa sensibilité, sa brutalité et son exigence. Puis, elle se forme en Suisse à la performance, avec Stéphanie Lupo. Cela lui permet d'accéder et d'accepter une part nouvelle de son imaginaire, de ses intuitions et de ses pulsions. Aujourd'hui elle collabore sur les pièces du Collectif le Bruit des Cloches, en tant que metteuse en scène et interprète. Elle fonde, en janvier 2021, la Cie Rouge Delta avec Méliné Ter Minassian, et crée Du sucre sur les mains, hériter de l'escalvage. Parallèlement, elle développe ses propres projets d'écriture et de mise en scène, en théâtre, Radio-Cabane, premier cycle de Rut, et en performance, Place Royale. Elle s'engage dans des projets qui questionnent nos rapports humains et plus largement nos rapports avec le vivant.



Noëlle Miral

+ collaboration artistique

Noëlle commence le théâtre à l'âge de 9 ans dans plusieurs ateliers des villages aveyronnais. Au lycée, elle fait un baccalauréat spécialité théâtre à Aurillac. Après une année d'études en droit à Toulouse, elle déménage à Clermont-Ferrand et entre au conservatoire d'art dramatique et en licence d'arts de la scène. Après l'obtention d'un Diplôme d'études théâtrales et d'une licence en 2016, elle travaille avec plusieurs compagnies : Athra, Poplité, Le Wakan, le Théâtre du Motif, ou encore les Guêpes Rouges Théâtre. En 2020, Noëlle écrit et met en scène le premier spectacle du Collectif Le Bruit des Cloches : Roumègue ! Une recherche sur le thème de la plainte, basée sur une expérimentation rigoureuse des sons, des corps et de la musicalité du discours. Pour nourrir son travail, elle continue par ailleurs à faire des stages avec des artistes qui l'inspirent comme Nadège Prugnard, le Collectif Marthe, Jean-Yves Ruf ou encore le réalisateur de documentaires Mathieu Orlieb.



Izumi Grisinger

+ création sonore

Formé au théâtre au CRR puis à l'Université Paul Valéry à Montpellier, Izumi Grisinger intègre ensuite le DPEA scénographe de l'ENSA Nantes où elle se forme à la scénographie d'exposition, d'équipement, de théâtre, d'opéra et de cinéma. Izumi poursuit ensuite sa formation au CFPTS de Bagnolet où elle développe son appétence pour le son grâce au spectacle Les îles singulières mis en scène par Jonathan Mallard pour lequel elle crée la bande sonore. Au côté d'Ariane Chapelet, Izumi Grisinger crée Crassula, pour lequel elle est interprète sonore. Elle collabore également avec la cie Milette et Paillette en élaborant la bande sonore du spectacle A travers Flux. En 2023 Izumi Grisinger créé la bande sonore du spectacle Radio Cabane, mis en scène par Lucie Monziès. Actuellement, elle est en cours de création pour la scénographie du spectacle « BOIS BRULÉ » mis en scène par Jonathan Mallard et écrit par Marcos Caramès-Blanco.



Johanna Thomas

+ création lumière

Johanna Thomas, jeune éclairagiste diplômée des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence puis du DPEA scénographie de l'ENSA Nantes, développe un travail de lumière proche des corps et des espaces.

Sa démarche est portée sur les perceptions visuelles et spatiales, cherchant leurs limites et leurs troubles. Elle est sans cesse à la recherche de visions qui feront quitter le réel.

Elle a commencé son travail de lumière avec la compagnie lyonnaise Dikie Istorii, sur la création du spectacle immersif iNo Pasaran!. Elle les accompagne sur une adaptation pour la rue. Elle travaille également avec Johann Le Guillerm sur sa nouvelle création sous chapiteau Terces et l'accompagne en régie lumière en tournée. Parallèlement elle monte le collectif Les Noues et lance une première création en déambulation sous le nom de La Horde du Dehors.



Rose Guéquan

+ regard extérieur et dramaturgique

Laura Mével

+ scénographie

Meg Boury

+ création costume

Florentin Guesdon

+ construction

Anna Ernould

+ production et diffusion



✖ Nous accueillir !

Radio Cabane est un spectacle en fixe pour espace clos et ouvert. Nous souhaitons qu'il soit à la fois adaptés aux espaces dédiés et non dédiés à la création, aux lieux dits végétalisés tels qu'une friche, une forêt, un parc.

EN SALLE

Taille minimum de plateau + 8 m x 5,5

L'espace de jeu mesure + 4,5 x 3.5

Hauteur minimum sous perche + 3m

Type de sol : tapis noir de danse

Dispositif : frontal

Equipe : 3 à 5 personnes

HORS LES MURS (recherche en cours)

Taille minimum de plateau + 4 x 4

L'espace de jeu mesure + 3 x 3

Dispositif : frontal

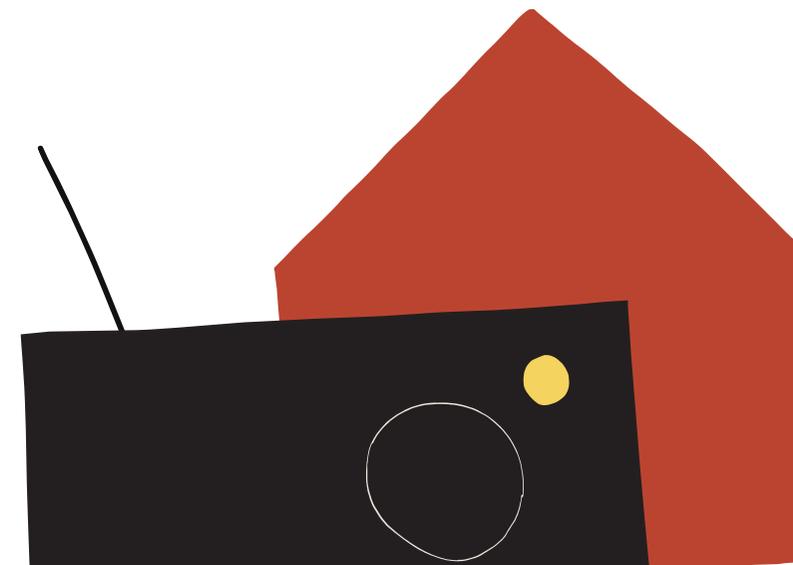
Accès électricité

Équipe : 2 à 3 personnes

+ durée
1h05
+ public
dès 12 ans
+ jauge
250 personnes



Fiche technique détaillée sur demande







ROUGE DELTA

Pol'n, 11 rue des Olivettes 44000 Nantes

contact.rouge.delta@gmail.com

Artistique | 06 15 17 98 87

Production | 06 67 29 73 79

site en construction

✕ Bibliographie

- Barrau Aurélien. *Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité*. 2019.
- Babin-Chevaye Carole. *Cheminer avec le vivant*. 2021
- Darrieusseq Marie. *Triusme*. 1998
- De Toledo Camille. *L'inquiétude d'être au monde*. 2011.
- Delcourt Laurent. *Les nouveaux territoires de l'agrobusiness*. Points du vue du Sud. 2019.
- Diouf Penda, *La grande Ourse*. 2019
- Descola Philippe, *Par-delà nature et culture*, 2005. *Une écologie des relations*, 2019.
- Gómez-Arcos Agustín. *Ana non*. 1977.
- Heagland Jean. *Dans la forêt*. 1996.
- Klein Naomi. *Tout peut changer*. 2014.
- Malm Andréas. *Comment saboter une pipeline*. 2020
- Macé Marielle. *Nos cabanes*. 2020.
- Mathevet Raphaël, Bondon Roméo. *Sangliers, Géographies d'un animal politique*. 2022
- Martin Nastassja. *Croire aux fauves*. 2019. *A l'est des rêves*. 2021.
- Patou Matis Marylène. *L'homme préhistorique est aussi une femme*. 2021
- Reeves Hubert. *L'univers expliqué à mes petits-enfants*. 2014.
- Squarzoni Philippe. *Saison brune*. 2012
- Vargas Fred. *L'humanité en péril. Virons de bord, toute !* 2019.
- L214. *Quand la faim ne justifie plus les moyens*. 2019.

